A tous ceux qui voient le blasphème du Christ dans " la parodie de la Cène" ou la décadence de la société dans le spectacle des J.O. de Paris 2024, il est en effet important de nous rappeler le vrai message du Christ qui est de nous aimer les uns les autres.

Mercipère Charles Declercqqui nous éclairer avec justesse !

Prenons l'exemple de la "parodie de la Cène". Il ne s'agit pas d'une parodie de la dernière cène, mais une parodie d'un tableau qui interprète la dernière cène, tableau qui est tout aussi éloigné de ce qui a pu réellement avoir lieu, mais aussi, possiblement, une réinterprétation de mythes dionysiaques. N'oublions pas que le judéo-christianisme s'est inspiré également de mythes d'autres cultures.

N'oublions pas non plus que lorsque les auteurs évangéliques (beaucoup n'ont pas connu Jésus et appartiennent aux 2e et 3e générations de disciples), inscrivent dans leurs récits un repas lors d'une "dernière Cène", ils reportent dans leurs récits la pratique de leur communauté, elle-même issue du seder pascal juif. En plus la représentation de Léonard de Vinci est du XVI^{ème} siècle, très éloigné de ce qui a pu se passer à Jérusalem bien longtemps avant ! Difficile de pouvoir décrire "historiquement" ce repas qui nous est parvenu dans des récits à haute valeur théologique ajoutée.

Je réagis ici comme prêtre catholique. Sur l'irrespect qui serait fait au Christ avec ce que certains ont appelé une "parodie honteuse de la dernière Cène", ceci surtout dans la fachosphère et l'extrême-droite hexagonale, cela témoigne d'une méconnaissance totale de la théologie de la kénose.

Je donne un exemple. Il y a quelques dizaines d'années, en France, un artiste avait scandalisé des catholiques qui avaient violemment manifesté. De quoi s'agissait-il ? Il avait exposé des croix de crucifix baignant dans de l'urine. Ce à quoi l'hebdomadaire La Vie avait répondu par la voix d'un de ses théologiens, que les Pères de l'Eglise y auraient vu une très symbolique et théologique représentation de la kénose, le Christ qui se vide de sa divinité pour s'abaisser dans l'humanité, et qu'il s'agissait probablement – au corps défendant de l'artiste – de la plus « vraie » représentation du Christ. Mais l'argument n'a pas été entendu, surtout par les catholiques crispés et identitaires.

Et pourtant, dans ces représentations, y compris celle des J.O. c'est le sens le plus profond du christianisme qui se donne là à voir: Jésus qui accueille les pécheurs, les publicains, les prostituées et qui leur promet de nous précéder dans le royaume. Comme chrétien, j'aime à penser que Jésus, aujourd'hui, aurait pu s'entourer de ces personnes pour son dernier repas. Au grand dam bien sûr des nouveaux pharisiens d'aujourd'hui!

C'est l'essence même du message du Christ et de l'évangile. Et c'est une occasion de rappeler le cœur même du message de Jésus, à savoir l'amour de tous, y compris et d'abord de nos ennemis. Jésus rappelle que Dieu fait pleuvoir sur les bons et les méchants, qu'il accueille tout le monde et que nous sommes invités à en faire autant.

Et l'amour des autres n'impose aucune réciprocité de leur part, car si nous aimons qui nous aime, les païens en font autant. Et donc oui, réjouissons-nous aussi de cette "parodie" pour mettre ainsi en application le message du Christ et d'une civilisation qui veut s'en inspirer.

Et si l'on nous demande notre manteau, donnons-leur aussi notre tunique! C'est clair, net et précis, "nos traditions", c'est une invitation à aimer tout homme, toute femme, et surtout celui ou celle qui est étranger, qui vient d'ailleurs, d'une autre religion, d'autres coutumes, qui est différent.

Le gros problème est que beaucoup qui se revendiquent de Jésus Christ n'ont pas saisi toute la profondeur, la radicalité et l'intensité de son message.

En près de 40 ans de prêtrise, j'ai découvert que nombre de fidèles avaient les mots et les gestes conformes mais n'étaient pas des disciples du Christ et de l'évangile. En revanche, j'ai découvert sur les parvis et hors des églises que nombre de personnes qui n'étaient pas chrétiennes, étaient des pratiquants de la charité et sans le savoir, des disciples du Christ.

*Analyse de Charles Declercq
Prêtre et journaliste.*

MERCI de tout cœur pour cette très bonne analyse de Charles Declercq. Je suis pleinement en accord avec ce qu'il écrit. Il y a quelques années, des paroissiens m'ont offert la représentation de

ce tableau de Vinci en relief en résine, énorme ! Tout en remerciant pour le cadeau, je me suis lancé sur un commentaire, fidèle à ma théologie de l'Eucharistie, pour dire combien cette représentation classique était éloignée de la théologie biblique. J'avais sans doute un peu surpris, et aussi blessé les "donateurs" qui finalement ont très bien compris ma réaction sur l'œuvre de Vinci en contraste avec la théologie classique de l'Eucharistie.

Il ne faut pas laisser aux réactionnaires et conservateurs le monopole de leur lecture sectaire. Il ne s'agit ni d'un blasphème ni d'un acte d'opposition à l'Église.

L'Eucharistie c'est "RENDRE GRÂCE" beaucoup y ont vu la JOIE, et l'ACCUEIL de toutes les minorités. La nudité n'est pas un blasphème, c'est aussi la réalité de notre humanité et celle aussi de Jésus vrai Homme et vrai Dieu.

Au plan esthétique, cette partie ne fut pas la plus réussie. Sans doute la plus réactive y compris pour la foi des chrétiens qui oublient parfois que les exclus, les oubliés, les malades, les lépreux, les enfants et les femmes de mauvaises vies, mais aussi les migrantsetc.... sont les préférés de Dieu.

HBA